

LA PRESSE DE L'EMBOUTISSAGE

UNE REPRISE PARTICULIERE ET SOUS PRESSION

Après 3 ou 4 semaines de repos bien mérité, nous avons tous repris le chemin du travail et certains d'entre-nous après un prêt de 6 semaines au montage ou au ferrage.

Cette période très particulière a été mal vécue par certains et a fait comprendre à nombre d'entre-nous que nous sommes, au même titre que nos collègues intérimaires, de la chair à produire.

Beaucoup sont revenus démoralisés et démotivés car leur hiérarchie n'a même pas daigné échanger avec eux sur cette période après ne pas s'être vu depuis mars.

Cette situation n'est malheureusement qu'un aperçu de ce qui nous attend avec Sochaux 2022 où la polyvalence deviendra la norme.

Le directeur de l'emboutissage avait évoqué lors d'un CHS/CT, la visite d'un site où l'opérateur devait démarrer, par exemple, sa journée à l'Embout pour la finir au montage en passant par la case Ferrage. C'est un Monopoly avec les ouvriers en guise de pion.

BIENVENUE

Nous sommes contents de retrouver certains intérimaires de l'Embout, depuis le 31 août. Ils ne sont malheureusement pas tous là, et ceux qui sont restés de côté, sont en situation difficile.

On aurait bien besoin d'eux, car ce n'est pas le boulot qui manque mais la direction ne l'entend pas de cette oreille. Et quant à l'embauche pour les sortir de la précarité : hors de question pour la direction PSA, toujours avide de pognon.

COVID 2 : DOUBLE COUCHE

Une formation COVID a été dispensée aux intérimaires par leur agence avant de les informer de leur retour à l'atelier. Pourtant à la reprise, le 31 août une énième formation leur a été dispensée. Tant mieux pour eux : c'est toujours 2 h de répit avant de se remettre dans le bain.

HAUTE TENSION

Le mardi 26 août, 2 militants CGT de l'Embout TA sont intervenus au local batterie Périmètre M 03. Effectivement la situation devait être corrigée : le changement des batteries d'engin était effectué à l'extérieur, et les engins, pour accéder au local devaient faire un gros détour par l'extérieur car une zone de travaux fermés par des barrières Heras empêchait l'accès au local.

Après échange avec la hiérarchie sur la pose imminente d'un DGI, la zone a finalement été délimitée de manière à laisser un accès au cariste par l'intérieur, et de changer la batterie dans le local comme ça doit se faire.

Par ailleurs, un gros changement va voir le jour dans le magasin de pièce Emboutissage. Nous veillerons à ce que tout se passe bien, n'hésitez pas à contacter vos délégués en cas de soucis.

PORTES OUVERTES

Afin de ne pas toucher les poignées, les portes sont ouvertes partout. En été ça va mais quand la saison fraîche va arriver, les états grippaux vont se manifester.

Et la direction recommande de rester à la maison dans ce cas-là. On espère qu'elle n'aura pas le mauvais goût d'envoyer ses médecins au bout de 24 h à peine, alors que l'on a 48 h pour envoyer le document. Nous recommandons à la direction de faire un stock de veste chaude à donner aux salariés demandeurs, afin que l'on ne se batte pas comme tous les ans. Et si elle pouvait avoir le bon réflexe de démarrer le chauffage avant novembre, ce serait bien.

GUÉGUERRE DE TERRITOIRE

Depuis l'implantation des Ouvrants P8 assemblés au ferrage système 2 au bout de la Ligne 1 du nouvel Emboutissage, la cohabitation semble difficile entre les 2 secteurs et le moindre centimètre carré exploitable est convoité tant par un secteur que par l'autre. Attention surtout pas d'aile sur la même case que les capots etc...

En grignotant de la surface de stockage le jeu se corse... et ce sont les salariés qui en subissent les conséquences car le secteur est devenu très très dangereux.

(S)A ME DIT PAS !

Nous cumulons les samedis obligatoires en doublage depuis la rentrée et on nous dit qu'un VSD n'est pas imaginable pour le moment. La direction a même proposé pendant toute la semaine 34, en volontariat, de rester 2 h de plus l'après midi et de venir samedi matin.

Certains volontaires ont même accepté le samedi matin et sont revenus le dimanche soir.

Un accord pourri a été signé par les OS qui vont bien. Cet accord a pour conséquence une présence 7 jours/7 obligatoire des salariés de nuit au moins une semaine par mois. Faites gaffe la direction va bientôt venir vous border, elle qui vous raconte déjà des histoires....

SANS HÉSITATION

Nous devons prendre conscience de notre force collective. Exemple : à quelques mètres de nous, dans l'usine Faurecia Siedoubs, les salariés ont eu raison de la direction qui, tout comme la nôtre, voulait mettre en place un accord pourri dans lequel il était question, de gel des salaires pendant trois ans, de modulation, et quinze minutes de travail non rémunéré par tournée. Après leur débrayage collectif à 90 % la direction a retiré son plan de compétitivité et payé la journée. Une preuve supplémentaire que la lutte peut parfois payer. A méditer...

